

Le Havre

Photographies de Franck Godard
Textes d'Olivier Bouteiller



beaux livres
d'éclics

Le Havre

Photographies Franck Godard

Texte Olivier Bouteiller

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin

1 Double page précédente - Depuis la tour de l'Hôtel de Ville, le spectateur embrasse, sous les feux du soleil, cinq siècles d'architecture aux côtés de la mer. L'entrée du port, les immeubles de la Reconstruction classés au Patrimoine mondial, le quartier Saint-François, dont l'église pointe vers le ciel, la falaise entre Sainte-Adresse et Ingouville.



La Porte Océane, avec la monumentale église Saint-Joseph, et les immeubles Perret annonçant le centre ville classé au patrimoine mondial par l'Unesco. Le béton de ces immeubles a la particularité de s'imprégner des lumières ambiantes, parfois incandescents au soleil couchant, et parfois comme ici d'une clarté lumineuse contrastant avec un ciel menaçant.

édito

500 ans. Le Havre est une jeune fille dont on connaît précisément la date de naissance : le 7 février 1517, il y a presque cinq cents ans. Un anniversaire qui sera sûrement dignement célébré.

D'abord un port quelques semaines avant d'être une ville par la volonté du roi François I^{er}, Le Havre n'a cessé de grandir, de renaître de ses cendres, et de s'imposer comme incontournable à l'embouchure de l'estuaire de la Seine.

Ville de contraste, ville d'art et d'histoire dont le centre reconstruit est classé depuis 2005 au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, elle surprend d'abord puis séduit immanquablement.

Station balnéaire et nautique, ville d'échanges internationaux où les sièges sociaux et les grandes écoles se multiplient, c'est aussi un des plus importants ports européens, Port 2000 lui apportant récemment une dimension supplémentaire.

Bordée par l'océan et les falaises, riche d'architectures diverses, de parcs et jardins qui en font l'une des villes françaises les plus vertes, cité pionnière en France pour l'habitat social, le moteur à hélice, le football, le rugby, l'aviron, les régates, Le Havre servit de décor à des films d'anthologie et sa lumière inspira les impressionnistes.

Nous avons voulu rendre hommage, en texte et photos, à cette ville qui ne ressemble à aucune autre, mais ô combien attachante.



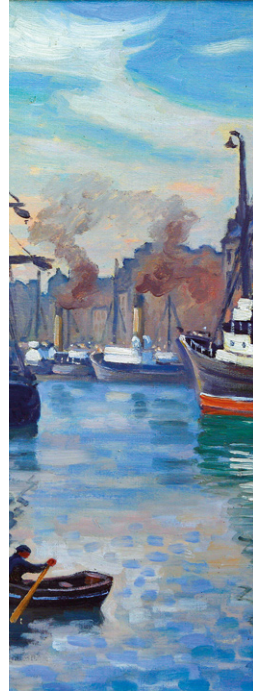
! Pleins feux sur Le Havre lorsque mille couleurs s'allument dans les eaux du bassin du Commerce et que, entre chien et loup, le ciel s'enflamme derrière la Porte Océane.

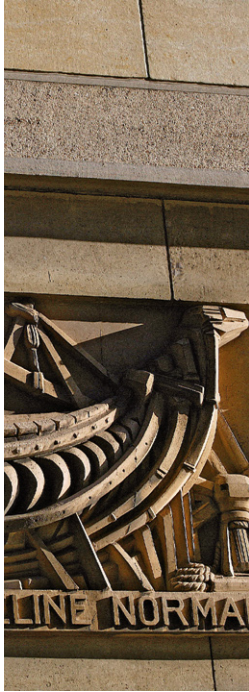
sommaire

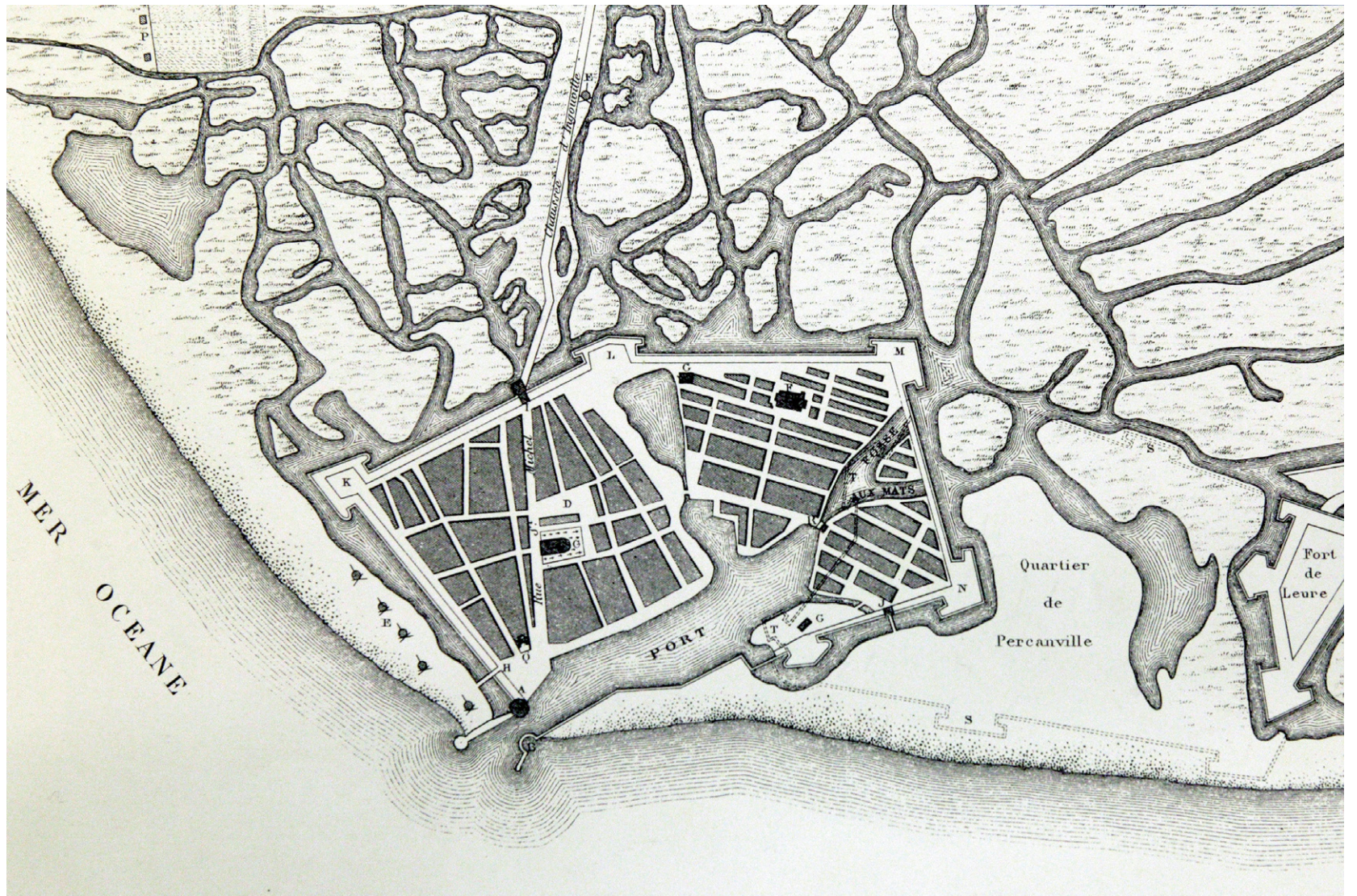
édito	4
histoire	6
lieux	24
mer et nature	58
gastronomie	84

hist

oire









Page précédente - Au bord de la mer océane, les fortifications du Havre en 1551 ont remplacé un lieu champêtre « qui ne fut jamais que plein de marécages », écrit Guillaume de Marceilles. On remarque des moulins sur la plage, la tour François-^{1er}, l'église et le marché aux Cannibales sur la rue Saint-Michel, qui mène au village d'Ingouville.

Et le plan tracé par Jérôme Bellarmato pour bâtir Saint-François.

La statue du roi fondateur, au bout du bassin du Roy. « Au lieu de Grasse, faire havre auquel les navires et vaisseaux puissent aisément arriver et sûrement séjourner pour le profit et utilité de toute chose publique du royaume de France. » (François-^{1er}, 7 février 1517.) Le Havre porte toujours sur son blason l'emblème des Orléans d'Angoulême : la salamandre, avec comme devise « Nutrisco extinguo » (« Je m'en nourris et je l'éteins »), symbole de l'eau et du feu.

Un marais

A l'embouchure de ce côté-ci de l'estuaire, une zone marécageuse. Il y a bien des habitants tout proches, disséminés près des falaises à Saint-Denis-Chef-de-Caux, Ingouville, et de la baie de sable que les Vikings ont baptisée Sanvic. A Graville où règne le seigneur Mallet. Sur la colline qui domine Harfleur, à cet endroit qui n'est pas encore Caucriauville, les restes d'un sanctuaire attestent la présence des Romains. Et à Leure, à l'embouchure de l'estuaire où les familles. Ils vivent de la pêche et de la construction des bateaux. Deux ans après Marignan, François ^{1er} est convaincu par l'amiral du Chillou que ce marais putride serait le meilleur endroit « pour tenir en sûreté les navires et vaisseaux de nos sujets navigant sur la mer océane ». Il s'agit d'abord d'ériger un rempart contre l'Angleterre, qui règne sur la Manche. En 1517, le port du Havre de Grâce est creusé, six mois avant que la charte de fondation de la ville soit signée. Après une première visite en 1520, le roi fondateur y revient plusieurs fois et fait du Havre une ville royale.

Les habitations, dont beaucoup disparaissent lors du tsunami local, la « mâle marée » de 1525, sont construites de guingois. Afin de définir un plan de construction plus rigoureux, le roi mandate l'architecte Jérôme Bellarmato pour bâtir le quartier Saint-François, premier agrandissement de la ville qui enjambe le bassin du Roy.

Sur des piliers d'ordre corinthien, les orgues de la cathédrale offertes par le cardinal de Richelieu, gouverneur de la ville, en 1637. Les parties de bois sombres et deux sculptures sont d'origine. Le reste, endommagé par les bombardements, a dû être rénové. Les orgues furent remontées en 1980.

Page suivante - La tour François-I^{er}, à l'embouchure du port, fait partie intégrante des fortifications de 1517 construites par le maçon d'Harfleur Michel Féré. Elle protégeait la place d'armes et des bâtiments administratifs et commerciaux.

Les guerres de Religion

Le Havre n'échappe pas aux guerres de Religion qui font rage. Après la destruction des églises et la prise des remparts, des bastions et de la tour par les protestants havrais, Condé livre la ville aux Anglais en échange de Calais par le traité de Hampton Court, signé le 20 septembre 1562. Nommé gouverneur de la place par Elisabeth I^{ère}, Warwick débarque avec six mille fantassins et trois cents cavaliers. Catherine de Médicis séjourne à Sainte-Adresse et signe le 2 août 1563 l'acte de reddition qui fait du Havre une place saccagée et dépeuplée, mais française. Les guerres de Religion ne sont pas pour autant terminées. Jusqu'à 1598 les conflits perdurent. Le 16 mars 1599, trois ligueurs sont assassinés après avoir été appelés chez le gouverneur. Le sang des frères Raulin souillent les pavés de la salle du Logis du Roy jusqu'à la visite de Louis XV.

Le cardinal de Richelieu devient gouverneur du Havre en 1626. Il fait renforcer les fortifications par la construction d'une citadelle et ériger une porte qui aura son nom.

La Fronde

Bientôt, la Fronde jette la France dans la tourmente. Le prince de Condé, envoyé un an plus tôt pour tenter une prise de la ville défendue par la milice bourgeoise, est arrêté par l'impopulaire cardinal Mazarin en 1650. Le prince de Conti, frère de Condé et le duc de Longueville, son beau-frère, gouverneur de Normandie, sont également emprisonnés d'abord à Vincennes et transférés à la citadelle du Havre en novembre 1650. La liberté des princes frondeurs est rendue par la volonté du jeune roi Louis XIV le 2 février 1651. Mais lorsqu'il arrive au Havre, le courrier royal ne trouve personne dans les cellules. Mazarin l'a pris de vitesse. On peut imaginer « quelle surprise, quel étonnement à ce Prince, de voir un cardinal, premier ministre d'Etat, à ses pieds, dans sa prison, de voir celui qui eut causé sa détention devenir son libérateur.





| A l'orée de la Révolution française, environ vingt mille personnes s'entassent intramuros ; les maisons en rangs serrés sont surélevées, on construit même dans les cours. L'effet est désastreux sur le plan de l'hygiène. En 1786, Louis XVI visite la ville et acquiesce au projet d'agrandissement proposé par François-Laurent Lamandé.

| Les bateaux accostés aux quais havrais ont souvent inspiré les peintres.

| Page suivante - Maison où résida Dubocage de Bléville, célèbre navigateur parti du Havre en 1707 pour un voyage autour du monde et dont il ne revint qu'en 1716, avec une collection d'histoire naturelle. Il acheta la terre de Bléville, dont il prit le nom. Construite en pierres et silex taillés, cette habitation rappelle les manoirs cauchois de cette époque.

Facture royale et traite négrière

Sur le plan commercial, la Compagnie des Indes s'installe en 1642 ; le port envoie des navires pour la pêche à la baleine et reçoit des marchandises du monde entier. Le Havre est déjà l'entrepôt de Rouen et de Paris, qui voit s'entasser les essences rares, épices, sucre, café et coton. Il devient en 1665 port de guerre. L'arsenal est bâti, ainsi que les casernes et corderies royales. La Manufacture des tabacs ouvre en 1728. Vauban fait creuser un canal de 6 kilomètres entre Le Havre et Harfleur. La ville n'évite pas pour autant les crises économiques, les hivers rudes, ni les guerres avec les Anglais. Le 11 août 1716, la traite des Noirs est autorisée et le port devient une plaque tournante du commerce triangulaire. Plusieurs centaines de bateaux sont armés par quelque soixante négociants qui connaissent là leur âge d'or. Le faste atteint son apogée lors de la visite de Louis XV et de sa cour le 19 septembre 1749. Madame de Pompadour veut voir la mer et l'on promène le roi « sur la hauteur d'Ingouville d'où Sa Majesté observe le beau point de vue de la ville du Havre de Grâce ». Les finances de la ville se ressentent longtemps des fêtes somptueuses données pendant le royal séjour.

Le 4 juillet 1759, les canons anglais détruisent une partie de la ville et la guerre de Sept Ans stoppe le commerce local jusqu'à la signature du traité de Paris en 1763. A Frileuse, un camp militaire de vingt mille soldats s'établit pour empêcher l'invasion anglaise. Le port est en mauvais état et la ville traverse une grave crise économique.

